

GR 28 P 7  
101

**SHD**

NOIR

*Fiche suiveuse*



*Cadre magasinier*

*Article*



**GR 28 P 7 101**

Cote **GR 28 P 7 101**

Adresse VI13 2 1 30 2 2

Communicabilité Communicable immédiatement

Etat matériel Bon

*Commande*

Destinataire

VI13 2 1 30 2 2

Dérogation

Lieu de livraison

**Salle Louis XIV**

Motif du mouvement

Communication en salle de lecture

Date d'édition

04/06/2018

Date de séance

**12/06/2018**

Date limite de retour

05/06/2018

Observations

**12/06/2018**

PL/GA/3

DU 4304200

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

*Le Bureau*

PRÉSIDENTIE  
DU GOUVERNEMENT  
PROVISOIRE

ORGANE DE RECHERCHE  
DES CRIMINELS DE GUERRE  
EN PAYS ÉTRANGERS

48, RUE DE VILLEJUST - PARIS - XVI<sup>e</sup>

Tél. PASSY 66-63

DIRECTION GÉNÉRALE  
DES  
ETUDES & RECHERCHES

PARIS, LE 8 décembre 1944,

RÉFÉRENCE A RAPPELER

2<sup>ème</sup> Direction

205/547

2

BORDEREAU DES PIÈCES ADRESSÉES A LA DIRECTION DES SERVICES DE  
DOCUMENTATION - a titre d'information.

IMP. A. DESVIGNES, 37, BOUL. DU TEMPLE, PARIS - 31-1131

| DÉSIGNATION DES PIÈCES         | NOMBRE | OBSERVATIONS  |
|--------------------------------|--------|---|
| Rapport du Capitaine LERIS ... | 1      | <i>Transmettre à ce Bureau<br/>par BICE<br/>rappel<br/>28-12-44</i> |
| Annexe A .....                 | 1      |   |
| Annexe B .....                 | 1      |   |
|                                | 3      |   |

DIRECTION de la SÉCURITÉ MILITAIRE  
SECTION de COURRIER  
Date d'arrivée 12-12-44  
200.HO

ORGANE DE RECHERCHE  
DES CRIMINELS DE GUERRE  
EN PAYS ÉTRANGERS  
LE CHEF DE SERVICE



~~ZEBROWSKY, Lieutenant (profession : prêtre)~~~~MASSALSKY, Lieutenant.~~

## A N N E X E " B "

III - OFFICIERS.-

Les Officiers ont été identifiés :

- au moyen des documents recueillis après leur départ,
- des noms donnés par un soldat allemand déserteur, d'origine polonaise et indicateur de la résistance.
- des noms donnés par M. HERMANN, régisseur au château de JOSSELIN.

a) Officiers logés au Château.-

DEFFNER Emile, colonel Cdt le régiment  
( Fallsch. Ig. Ers. und. Aufsb. Rég. 2 ) ( L. 625-46 A )  
correspondant : Ellen DEFFNER.  
Aufsess ubes Heiligenstadt ( Ober.. ) bei  
Winter.

M E W I S, Lieutenant-Colonel, Cdt la Place du 2<sup>e</sup>  
regt F.N.P. L. 62546 A  
Correspondant : Klaus MEWIS ( son fils )  
Quedlinburg. Weyhestr. I

L U T T Peter, Lieutenant chargé des transmissions  
Adresse : Berlin - Motzstr. 52

H E R T I N D, Médecin.

F U N K E Capitaine adjoint au Colonel,  
Adresse : Berlin.  
Aurait été blessé et hospitalisé à RENNES  
alors qu'il se rendait en Allemagne pour  
suivre l'instruction de l'Arme V 2.

Z S C H U N K E, Capitaine, chargé de la réquisition  
automobile.

b) Officiers logés à la Villa JOSSELINE.

HELLMUND, Capitaine.  
LANGE? sous-lieutenant.  
SINGER, Médecin.

c) Officiers dont le logement n'a pas été identifié :

ZEBROWSKY, Lieutenant ( profession : prêtre )  
MASSALSKY, Lieutenant.

RUDOLF, Sous-lieutenant,  
HEYDEN, Wilhelm,  
ROHRO, Lieutenant,  
DEGEN Karl, Lieutenant,  
DRECHSLER, Capitaine,  
PETERSEN, Capitaine.

d) appréciations recueillies :

Colonel DEFFNER, est donné comme humain, compréhensif par les personnes qui l'ont approché, notamment la Duchesse de Rohan, le Dr DELEBECQUE, maire de Josselin, M. CLERGEAU, industriel. C'est lui qui a ordonné la libération de 17 patriotes Josselinais et des otages pris au passage à Merdrignac par une colonne allemande le 3/8/44. Il a déclaré n'avoir aucune action sur la Gestapo à l'occasion de l'arrestation du Dr MEYBLUM. Le Colonel DEFFNER avait la renommée parmi les soldats allemands d'être francophile.

Lt-Colonel MEWIS, Cdt la Place.-  
Avait la réputation d'être sévère et francophobe.

S/Lieutenant RUDOLF.

Suivant les déclarations de Mme GEFFRAY Rosalie, à Coëtdige (Trégrante) cet officier aurait pillé des fermes et aurait abattu un jeune homme voisin de Mme GEFFRAY.

III.- B/- Liste nominative de sous-officiers et de militaires allemands, particulièrement signalés.-

Soldat KURTZWEG Karl  
F.P.N. L. 60.913 A  
Lg. P.A. Paris

Correspondant : Erna KURTZWEG  
Nilvingen, Westmark (18)  
Haupt strass (43)  
timbrée à la poste de  
KNEUTTINGEN-NILVINGEN  
Lettres datées de NILWANGE.

Kurtzweg était interprète à la Cie du Capitaine Hellmund, logé à la villa "Josseline". Il s'est vanté auprès de plusieurs personnes d'avoir espionné le Maquis et d'avoir réussi notamment l'affaire de PLUMBLEC où 17 patriotes ont été fusillés. Il se faisait passer fréquemment comme originaire du Nord. Une fois cependant, il avait avoué être Lorrain de la région de Thionville, ce qui est exact. Il affichait nettement sa haine des Français.

Feldwebel  
G. S E N G E R O B

Correspondant : Frau Annita  
SENGEROB,  
(24) PINNEBERG (Holstein)  
Dingstätte 34. AOK.

Ce fedwebel était cantonné à Josselin dans le logement de l'aumônier de la Clinique St-Martin. Il avait la réputation d'être sévère et francophone. Il y aurait grand intérêt à le retrouver car il pourrait donner d'utiles précisions sur l'incendie de la clinique et la fusillade des 7 patriotes le 3/8/44. Il est soupçonné d'être l'auteur ou d'avoir ordonné ces deux crimes.

IV.- FELDGENDARMERIE ET GESTAPO-

A.- Le détachement de Josselin F.P. N° 02.605 dépendait du H.V.L. de Ploërmel, Feldpostnummer : ?  
Il était commandé par :

BROMMER Karl, Feldpolizeiinspektor und Kommandeleiter.

B.- Composition et adresses :

Les noms et les adresses indiqués ci-dessus ont été relevés sur les pièces insérées à l'annexe n° 7. Toutes ces pièces ont été ramassées dans les cantonnements occupés par la Gestapo.

Gendarmes et policiers.-

BROMMER Karl,  
Feldpolizeiinspektor,  
F.P.N. 02.605  
Antérieurement : 28.379

Correspondants :  
L. HAGEDORN -Kassel (16)

Richthofenstr 18  
Frau Dora BROMMER  
Kaltenthal,  
Kreis Werbis (?)

ULMANN Herst  
Unteroffizier  
F.P.N. 28.379

DUJON Marcel  
Coswig in Anhalt  
Chemische Fabrik H. Schraube

MAKLO Curt  
Unteroffizier  
F.P.N. 02.605

Familie August SANDER  
Twistringen (23)  
Strasse 2 S.A. 2

BANASCHEWSKI Bruno  
L. 60.913  
IC Pa. PARIS

WOOBLONSKI Konrad  
Henigfeld (5 A)  
Uber Marienweider  
( Westpreussen)

BANASCHEWSKI Bruno

(suite)  
Christel KASMISKI  
(5 a) Marienwerder  
( Westprussen)  
Hindenburgstw 69

B R A U N  
Feldweber

B A D E  
Ober Gefreiter

MOEZKO Werner  
Soldat

L U T F E R  
Stfw

CARNISCHMACHER Erich  
Dusseldorf  
(?) Nehrenheimerstr 8

C.- Pièces à conviction.-

1<sup>re</sup> Instruments de torture/

Les gourdins, les liens, une taie de traversin, tâchée de sang, une enveloppe de paille trouvés à l'école des filles de Josselin dans les locaux occupés par la Gestapo sont joints au dossier.

2<sup>e</sup> Les murs de la salle d'interrogatoire à l'école des filles sont éclaboussés de sang.

Le parquet est taché de larges plaques de sang ayant été lavées.

3<sup>e</sup> Lettres et documents écrits.

Ils ont tous été trouvés dans les locaux occupés par la Gestapo. Plusieurs documents demandent une exploitation plus approfondie qu'il a été impossible de faire faute de moyens de transport et des autorisations indispensables, notamment :

- a) le signalement du Cdt CARO,
- b) la liste des noms français, (victimes ou indicateurs),
- c) divers.

A N N E X E A  
-----

TAMM Arno - Matricule NR I47 9/AR I75

commandant la garnison russe de Locminé, d'Avril à Août 1944.

Formation : 2 IO6 T REITER - ABT 28I

né à Neustralitz ( MECLEMBOURG ) le 18 - 2 - 1907

adjoint au bourgmestre de Merow ( MECLEMBOURG )

( Les originaux de ces déclarations sont en la possession de  
M. Yves KERREND - Notaire à LOCMINE )

-----

TORTURES SUBIES PAR LES PATRIOTES  
-----

Pour faire avouer les patriotes, la Gestapo employait les moyens suivants :

Ils liaient les mains, ensuite, dans la position accroupie un bâton était passé sous les genoux et dans les menottes. On les couchait sur le côté et les hommes de la Gestapo avec leurs triques se mettaient à l'oeuvre.

Dans la bouche ils mettaient un mouchoir et un baillon tout autour de la figure pour les empêcher de crier.

D'autre part, on m'a raconté que plusieurs patriotes qui, par suite des tortures précitées n'avaient pas avoué, ont eu leur tête plongée dans l'eau. Personnellement, je les ai vu traverser la cour, la moitié du corps trempé. Ils se trouvaient dans un état lamentable.

J'ai vu sortir les patriotes des cellules pour se rendre au W.C. Ils étaient soutenus par leurs camarades parce que leur état physique les empêchait de se tenir debout. Je ne suis pas au courant qu'un patriote est à prt en cellule mais il est fort possible. Probablement la Gestapo a dû le camoufler de façon à ne pas rendre public leur crime/

Fait le 30 Septembre 1944

signé : TAMM Obwn

-----

./

2<sup>ème</sup> BUREAU

5<sup>ème</sup> SECTION  
RAPPORT

S.D. Locmine (maison)

5 →  
R  
GOY était Chef de la S.D. habitant STUTTGART, en relation avec la Maison CODET; vins à PERPIGNAN. Age de 30 à 31 ans. Mesure 1 m 65 environ, blond, tantôt en civil, tantôt en uniforme, 1 dent en or à droite en bas. Il portait le grade de lieutenant et recevait ses ordres du service de la S.D. de RENNES, par l'intermédiaire de PONTIVY.

C'était lui qui donnait, avec l'accord de la Feldgendarmerie les ordres de poursuivre les Patriotes. Il est responsable de leur traitement et de leur disparition.

Il parlait très bien le Français et conférait souvent avec les collaborateurs français. Lui, ainsi que secrétaire doivent savoir où ont été envoyés les patriotes et où ils sont restés.

Souvent, il allait à PONTIVY prendre des ordres. Avant de venir s'installer à LOCMINE, il exerçait avec sa bande sur la côte sud de la France. GOY était venu un dimanche à LOCMINE voir la RITMEISTER WIEDERMANN (Capitaine) et lui disait qu'il était en possession des listes sur lesquelles figuraient les noms de la résistance de LOCMINE; et que le lundi il voulait faire une rafle. Cette rafle sera exécutée avec l'aide de la Feldgendarmerie et la GEH. FELDPOLIZEI. Il a obligé le Maire de LOCMINE d'assister à cette séance pour le triage des noms figurant sur cette liste. Le contrôle des hommes durait un jour et demi.

GOY a donné les ordres pour faire des rafles en campagne ainsi que pour brûler des fermes et de voler le bétail. Il a obligé M. EVENO de réquisitionner les meilleures denrées alimentaires pour le personnel de la Gestapo. Il a réquisitionné toutes les boissons à l'hôtel de la Gare. C'est lui qui a ordonné la fermeture de l'hôtel pour la population civile, pour la bonne raison, il craignait de se faire attaquer.

GOY n'a pas de profession dans le civil, il vient directement de la S.S.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

F5 →  
R  
SCHNAUER ou SCHNAUR, Hauptsturmführer, était sous les ordres de GOY ( Gestapo). Il habitait HAMBourg, âgé de 42 à 45 ans, mesure 1 m,82, cheveux châtain, charcutier ou chef de Police peut-être à partir de 1933. C'était lui qui interrogeait le plus nombre de patriotes et se faisait leur bourreau en se servant de triques.

F5 →  
SCHNAUER ne connaissait pas le français; il avait avec lui un interprète. Ce dernier habitait dans la maison LE CAM. Il portait le grade de sous-officier et parlait très bien le français. Il faisait partie de la GEH. FELDPOLIZZI, il portait des lunettes. Il s'appelait BRUSE (je ne suis pas trop sûr) SCHNAUER a réquisitionné du champagne dans le café-tabac LE BRIS et s'est fait remettre des cigarettes sans tickets.

Un après-midi, il a conduit la Gestapo sur la direction de St-JEAN-BRÉVELAY. Là, ils ont brûlé des fermes. C'est lui-même qui me l'a dit.

Fait, le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

BEHRENS, soldat de la GEH FELDPOLIZEI, mesure 1 m 70, cheveux blonds, figure ridée, faisait l'interprète pour questionner les patriotes. Personnellement, il interrogeait et battait les patriotes. Je l'ai vu moi-même.

Fait le 30 Septembre 1944.

signé : TAMM Obwn

Liste nominative des Allemands accompagnant les  
Patriotes pour une direction inconnue

-----

GOY - SCHNAUER - GEWICKE • PENSENTHEIMER - AHRUNG - SINNIG -  
BEHRENS et tout le Do de la Feldgendarmerie.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

-----

RAPPORT

VON DER MOSEL, Oberltn, était le chef de la Feldgendarmerie. Il mesurait 1 m,75, cheveux blonds, il donnait tous les ordres pour les ouvrages de la Feldgendarmerie et travaillait mains à mains avec GOY le chef de la Gestapo. De ce fait, il doit sûrement savoir où les patriotes de LOCMINE sont restés. VON DER MOSEL assistait souvent à l'interrogatoire, personnellement il n'a jamais interrogé ni frappé les patriotes. Il était officier de la police avant la guerre. Sa troupe s'appelait Felgendarmerietrupp 5 Oberltn V.D. Mosel.

L'avant dernier jour, il a été remplacé par un autre Oberltn dont le nom n'est inconnu. Comme la feldgendarmerie prenait toujours part au départ des patriotes, je sais que VON DER MOSEL accompagnait souvent ces transports.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

F F  
WOLF, Hauptsturmführer (Gestapo) habitant les environs de BERLIN, âgé de 38 ans, lm,75, cheveux blonds, est venu d'un autre service de la S.D. (je crois de Rennes). Son séjour à LOCMINE n'était pas long. Il a interrogé et torturé les patriotes. Il n'était pas aussi brute que le restant de la Gestapo. Il est arrivé à LOCMINE après la rafle du 3 Juillet.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

F5 RF  
HEINDRICK, Schrführer, de STUTTGART, âgé de 25 à 26 ans, mesurant lm,80, s'occupait du ravitaillement de la Gestapo. Je sais qu'il exerçait toujours une forte pression sur M. EVENO pour lui procurer les denrées nécessaires.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Brown

RAPPORT

AHRUNG, Feldwebel, de la GEH? FELDPOLIZEI, mesurant l,m,70 cheveux bruns, figure assez longue, était le meilleur interprète. Il a interrogé et torturé beaucoup de patriotes. AHRUNG prenait part à chaque départ de patriotes et doit pouvoir donner tous renseignements sur ces derniers.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Brown

RAPPORT

5 F R  
PENSANTHEIMER, Oberscharführer (Gestapo) autrichien, 33 Ans, lm,80, assez maigre.

Il a interrogé beaucoup de patriotes et les battait à coups de triques pour les faire avouer. Je ne sais pas s'il a employé d'autres méthodes, en tout cas, j'ai constaté qu'il agissait de la même façon que tous les autres de la Gestapo (comme SCHNAUER - GEWICKE - AHRUNG ) etc..

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Brown

RAPPORT

F5 → <sup>GF</sup> GEWICKE ou GORIKE, Oberscharfuhrer (Gestapo), habitant le centre de l'Allemagne, 30 ans environ, 1 m,85, maigre et brun, a interrogé beaucoup de patriotes par ordre de GOY. Il travaillait avec l'interprète AHRUNG Felwb. de la GEH. FELDPOLIZEI. Il connaissait très bien le Français.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

F5 → <sup>R</sup> SCHULZ, Untercharfuhrer, secrétaire de la Gestapo, habitant STUTTGART, 40 ans environ, 1m,70, maigre, nez assez long, portant des lunettes. Il possédait toutes les listes de patriotes. Il travaillait et avait des relations très proches avec le chef de la Gestapo GOY.

Il doit être au courant de tous les détails et doit savoir où tous les patriotes ont été envoyés. Je l'ai souvent entendu maltraité et engueulé les civils. Il avait une grande haine contre les Français et c'était un grand ennemi de la France. Il surveillait en possession de ces listes, tous les départs de prisonniers. Souvent, je l'ai vu rentrer dans la prison. C'était lui qui avait la consigne de tous les objets enlevés aux patriotes, remis, paraît-il au Service de la Sûreté à RENNES.

Je ne sais pas si SCHULZE a frappé les patriotes ( je ne l'ai pas vu).

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

RAPPORT

SINNIG, Inspecteur de la GEH. POLIZEI, âgé de 45 ans, collaborait avec le Chef de la Gestapo GOY et avec le Obltn. Von der Mosel, chef de la Feldgendarmerie. Dans le civil, il faisait partie de la police. SINNIG n'a pas questionné les patriotes mais les ordres étaient donnés par lui. Il s'occupait toujours des départs de patriotes et doit savoir où ces derniers sont restés.

Fait le 30 Septembre 1944.

Signé : TAMM Obwn

PRESIDENCE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE  
DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GENERALE  
DES  
ETUDES & RECHERCHES

ORGANE DE RECHERCHE  
DES  
CRIMINELS DE GUERRE  
EN PAYS ETRANGERS

PARIS, le 2 Décembre 1944.

RAPPORT DU CAPITAINE LERIS  
sur sa mission en Bretagne,  
du 22 au 28 Novembre 1944.

Suivant ordre de mission 339/CG du 8 Novembre 1944 de la D.G.E.R., les Capitaines LERIS et BECKHARDT se sont rendus en Bretagne pour procéder à une enquête sur les crimes de guerre commis à l'encontre des parachutistes du 4ème Bataillon du Premier S.A.S. Régiment.

Après être entrés en liaison avec le Lieutenant - Colonel PARG G.I. SHAEF, celui-ci détachait le Lieutenant ROBICHAUD, de son Service, pour préparer l'enquête de la Cour désignée par SHAEF, le Régiment de Parachutistes faisant partie de l'Armée britannique.

La mission ayant le double objet d'enquête sur les crimes et recherche des criminels, la première partie se fit en collaboration avec le Lieutenant ROBICHAUD.

Dès le début, il apparut que l'on ne pouvait relever comme crimes de guerre que ceux du 12 et ceux du 14 juillet, l'affaire dite "du Sabot" ne pouvant constituer un crime de guerre.

En effet, ou c'est le fait des Allemands, et elle n'est qu'un engagement entre deux patrouilles armées, ou c'est le fait de pillards, et elle ne relève pas de notre Service.

12 Juillet 1944.- Ferme GICQUELLO à KENDUEN près de CADOUAL.-

Deux témoignages principaux, celui du Lieutenant parachutiste JUDET et celui de Mademoiselle GICQUELLO. D'après cette dernière, des Allemands, au nombre d'une dizaine, ont

encerclé la ferme le 12 Juillet 1944, à 5 heures du matin, se sont saisis du fermier et d'une douzaine de patriotes auxquels il donnait asile. Ayant fait coucher les patriotes sur le sol et les ayant laissé sous la garde de quelques uns d'entre eux, ils allèrent droit dans le pré où campaient les parachutistes et les ramenèrent à la ferme. Là, ils fusillèrent ces derniers contre un mur puis abattirent les patriotes qu'ils avaient maintenu à terre.

Un parachutiste le Sergent JUDET, profitant d'un moment d'inattention, réussit à se sauver non sans avoir essuyé le feu des Allemands. Ceux-ci, après s'être retirés, revinrent en force à midi et après avoir fouillé les environs, découvrirent un autre parachutiste, qu'ils emmenèrent après l'avoir battu.

Avant leur départ, ils incendièrent la ferme.

Les actes de décès des victimes furent établis par la Mairie de PLUMELEC. Un extrait en a été commandé par le Lieutenant ROBICHAUD.

Les responsables seraient des Allemands et des Miliciens.

Voir annexe A : déposition de TAMM Arnaud sur SOHNAUER : " Un après-midi, il a conduit la Gestapo sur la direction de Saint Jean BREVELAY; ils ont brûlé des fermes. C'est lui-même qui me l'a dit ."

Annexe B : " KURTZVEC était interprète à la Compagnie du Capitaine HEHLMUND. Il s'est vanté auprès de plusieurs personnes d'avoir espionné le maquis et d'avoir réussi notamment l'affaire PLUMELLEC où 17 Patriotes ont été fusillés.

D'autre part, le propriétaire de l'Hôtel de la Gare, à LOCMINE, signale qu'un Chef de la L.V.F., nommé MARC, précédemment restaurateur à PARIS, se vantait également d'avoir participé à l'opération.

## Annexe C

### DEPOSITION DE Mlle GICQUELLO Marthe

-----

Le 12 juillet à 5 heures 15 du matin ( heure solaire ) les Allemands sont venus à la ferme. Nous avons vu les Allemands encercler la ferme. Ils ont pris le patron à la sortie de l'écurie.

Ils sont allés droit dans le pré chercher les parachutistes.

Ils ont amenés les parachutistes, deux par deux, dans la cour de la ferme.

De plus, ils avaient pris une douzaine de patriotes auxquels nous donnions asile dans la grange.

Ils ont enmené les parachutistes contre le mur.

Le Capitaine, MARIENNE, a été interrogé et fusillé.

Les parachutistes furent fusillés, puis les patriotes, dont M. GICQUELLO, son fils et son frère.

Les Allemands étaient une dizaine; mais un seul est entré chez nous : il était en uniforme. Parmi les autres, il y en avait en uniforme et en civil.

Après avoir tué tout le monde, ils se sont sauvés sur leurs autos, à CANDENDAL.

A midi, les Allemands sont revenus en foule (des centaines); ils ont fouillé tous les environs. Ils ont découvert un autre parachutiste ( MORIN ) : ils sont venus nous chercher à la ferme, ils nous ont questionnés et nous ont mis au mur. Ils ont battu le parachutiste. Ils ont demandé à manger: une douzaine dont un gros capitaine (?). Ils sont partis avec le parachutiste.

Les Allemands ont mis le feu à la ferme et nous sommes partis.

Huit jours après environ, ma mère est venue voir la ferme : les corps étaient enlevés. C'est la Mairie de PLUMENEC qui a fait enlever les corps.

Lecture faite, persiste et signe.

Mlle GICQUELLO Marthe.

Déposition lue à Mme GICQUELLO  
qui l'approuve.



Les agents du Reich Munoz, Gross et Zeller, posent devant les cadavres de leurs victimes à Kerihuel.



*Les assassins de "l'Ordre Nouveau" fiers de leurs crimes après le massacre de la ferme de Kerihuèle-en-Plumelec; juin 44. (photo trouvée sur un prisonnier...)*